

# Diversité floristique et usages des plantes forestières en zones rurales de Guinée forestière

*Moussa DIABATÉ*  
Irag, Guinée

*Mohamed DIABATÉ*  
Irag, Guinée

*Falaye KONÉ*  
DNEF, Guinée

*Ouo Ouo Haba*  
Université de N'Zérékoré, Guinée

*Hubert de FORESTA*  
IRD, France

*Jean-Pierre LABOUISSÉ*  
Cirad, France

## Introduction

L'être humain entretient des rapports séculaires avec les plantes pour ses différents besoins (EZEBILO et MATTSSON, 2010). En Afrique de l'Ouest, du fait de leurs usages multiples dans les domaines de l'alimentation, de la construction, de l'énergie domestique et de la médecine traditionnelle, les ressources végétales occupent une place importante dans le quotidien des populations rurales (THEILADE *et al.*, 2007 ; ZERBO *et al.*, 2011 ; MANGAMBU *et al.*, 2012).

En Guinée forestière, une des quatre régions naturelles de Guinée, les flores de la forêt et de la savane (herbeuse, arbustive et arborée) sont très riches et variées mais encore mal connues malgré le travail remarquable de LISOWSKI (2009) sur les angiospermes de Guinée. Cependant, ces flores forestières et savanicoles

jouent un rôle fondamental dans la subsistance et le développement économique des populations rurales et urbaines de la région. Les arbres sont utilisés pour leur bois d'œuvre mais aussi comme bois de feu – souvent transformé en charbon de bois – qui est, encore à présent, la principale, voire la seule, source d'énergie pour la cuisson des aliments.

Mais cette flore fournit bien d'autres produits. Fruits, graines, pousses, feuilles, racines et écorces de très nombreuses espèces sont une source d'aliments pour les humains et pour le bétail, ou sont utilisés pour la fabrication de cosmétiques, comme médicaments dans la pharmacopée traditionnelle ou comme matières premières pour l'artisanat. On ne connaît pas précisément la part que représentent les produits végétaux des forêts de Guinée forestière parmi l'ensemble des ressources tirées de l'exploitation de la nature (agriculture, élevage, pêche et chasse). Selon DIAWARA (2001), ils contribuent de façon significative à l'amélioration des revenus des populations, à la diversification de leur alimentation et à leur santé. Ces nombreux usages de la flore des forêts de la région de Guinée forestière sont le fruit des savoirs traditionnels des populations rurales, savoirs progressivement construits et transmis oralement de génération en génération.

En Guinée, et particulièrement en Guinée forestière, aucune étude n'a jusqu'à présent été entreprise pour inventorier de manière systématique les plantes utiles collectées dans les forêts, les produits qui en sont tirés, les usages et les savoirs traditionnels associés aux plantes forestières. Il existe toutefois quelques rares références sur l'utilisation des plantes, leur emploi pharmaceutique, leur intérêt fourrager et leur usage en médecine vétérinaire (CARRIERE, 2000), le plus souvent très anciennes (POBEGUIN, 1912 ; LARRAT, 1939 ; BASILEVSKAIA, 1969).

Cette étude est une composante<sup>1</sup> du projet de recherche intitulé « Les plantes forestières utiles en Guinée forestière » (Fogefo-Plus), financé par le programme « Sud Expert Plantes Développement Durable » (SEP2D). Ce projet a eu pour objectif principal d'identifier et de recenser les plantes forestières utiles de la Guinée forestière (République de Guinée) et de caractériser leur importance économique pour les populations urbaines et rurales. Une meilleure connaissance des plantes forestières utilisées pourra sensibiliser le public sur l'importance de cette ressource naturelle et la nécessité de préserver ces plantes, dont certaines sont rares et menacées d'extinction.

En pratique, ce projet a eu pour objectifs de recenser, dans une sélection de villages de Guinée forestière, les plantes forestières utiles et leurs usages courants et, dans la mesure du possible, de constituer une collection d'échantillons destinée à être conservée dans les *Herbaria* de l'Institut de recherche agronomique de Guinée (Irag) à Sérédou (herbier Sérédou-Guinée [Serg] selon l'*Index Herbariorum*) et de l'université de N'Zérékoré (UZ). En complément de ce

1. Une deuxième composante a porté sur les produits forestiers inventoriés sur les marchés urbains de Guinée forestière et une troisième composante sur la gestion des espèces forestières par les populations rurales.

recensement, la collecte et la mise en pépinière de semences ou de boutures destinées à enrichir le jardin botanique Roland Portères de l'Irag à Sérédou contribueront à la conservation de ces espèces utiles.

Les résultats de ces inventaires réalisés dans vingt-et-un villages de Guinée forestière sont présentés dans ce chapitre, avec les noms scientifiques et vernaculaires des plantes recensées, leurs usages principaux et les parties utilisées. La richesse spécifique et la diversité floristique observées ont été analysées en fonction des principales ethnies de Guinée forestière.

## Matériels et méthodes

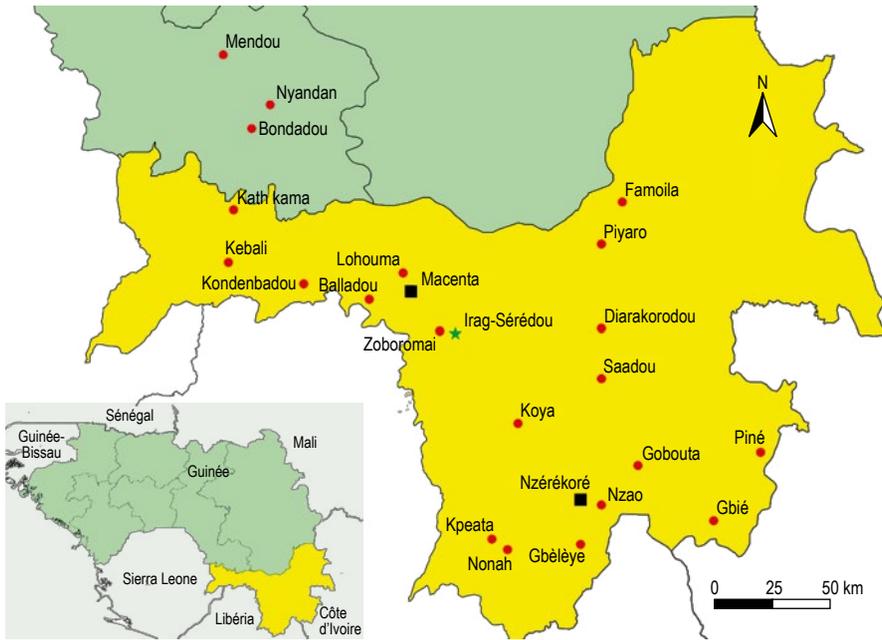
### Présentation des sites d'étude

La Guinée est située en Afrique de l'Ouest, entre 7°05' et 12°51' de latitude Nord et entre 7°30' et 15°10' de longitude Ouest. Le pays s'étend sur une superficie de 245 857 km<sup>2</sup>, avec un littoral côtier de 346 km dans sa partie occidentale. Il compte 11 780 162 habitants, avec une forte croissance démographique évaluée à 2,63 % en 2015 (<http://statistiques-mondiales.com/guinee.htm>).

On divise traditionnellement le territoire guinéen en quatre régions naturelles : la Basse- Guinée (ou Guinée maritime), la Moyenne-Guinée, la Haute-Guinée et la Guinée forestière. Cette division est grossière car, à l'intérieur de chaque région, l'altitude, la topographie, l'hydrologie, la végétation, la température et les sols varient fortement.

La Guinée forestière est située au sud-est de la Guinée. Elle s'étend sur 49 374 km<sup>2</sup> et sa population, estimée à 1 624 513 habitants, est répartie dans sept préfectures : Beyla, Guéckédou, Kissidougou, Lola, Macenta, N'Zérékoré et Yomou. Elle est soumise à un climat tropical humide avec des précipitations annuelles variant de 1 750 à 2 000 mm, une courte saison sèche (de décembre à février) et une température moyenne annuelle de 24 °C (BOULVERT, 2003). La végétation spontanée de la zone d'étude est de type forêt dense humide (RAULIN, 1967). La Guinée forestière est située dans une zone de collines d'altitude moyenne comprise entre 500 et 800 m, avec des sols essentiellement ferrallitiques développés sur un socle de roches granitiques (BOULVERT, 2003). L'agriculture et l'exploitation de la forêt sont les principales activités de la région.

Afin d'évaluer la diversité des plantes forestières utiles dans les villages de Guinée forestière, 21 villages forestiers (trois villages pour chacune des sept préfectures de la région) ont été retenus comme sites d'étude (fig. 1 et tabl. 1) sur la base de leur diversité ethnique et linguistique et de l'accessibilité du village à un marché urbain.



**Figure 1**

Carte de la Guinée et de la région administrative de Guinée forestière.  
Les villages sélectionnés sont représentés par des points rouges.

Carte établie avec le logiciel QGIS 3.4.  
Source du fond de carte : [www.gadm.org](http://www.gadm.org)

## Méthodes de travail

### *Recensement des plantes forestières utiles et de leurs usages courants*

Dans chacun des 21 villages, après avoir présenté le projet Fogefo-Plus et ses objectifs à la population, nous avons constitué trois groupes de travail (*focus groups*) : un premier groupe comprenant des femmes âgées (45 à 75 ans), un autre avec des hommes jeunes (20 à 40 ans) et un dernier avec des hommes âgés (45 à 75 ans). Lors des réunions avec chacun de ces groupes, nous avons établi la liste des noms vernaculaires des espèces végétales utilisées par la population. Puis nous avons questionné les groupes sur les parties utilisées pour chaque espèce et sur les principaux usages de chacune d'entre elles.

### *Identification des plantes dans le territoire villageois*

Une fois la liste la plus complète possible établie, sur la base des informations recueillies, nous avons parcouru le territoire du village avec des personnes ressources capables d'identifier les plantes sur le terrain. En complément du nom vernaculaire, l'identification botanique (famille, genre, espèce) de chaque

Tableau 1  
Noms et caractéristiques des 21 villages étudiés de Guinée forestière.

N°	Préfectures	Villages forestiers	Ethnies	Accessibilité du village à un marché urbain
1		Diarakorodou	Koniyaka	Difficile
2	Beyla	Famoila	Koniyaka	Peu facile
3		Piyaro	Koniyaka	Facile
4		Kathkama	Kissi	Peu facile
5	Guéckédougou	Kébali	Kissi	Facile
6		Kondénbadou	Kissi et Malinké	Difficile
7		Bondadou	Kissi et Malinké	Facile
8	Kissidougou	Mendou	Kouranko	Peu facile
9		Nyandan	Malinké et Kouranko	Difficile
10		Gbié	Kono	Peu facile
11	Lola	Gobouta	Guerzé	Facile
12		Piné	Kono	Difficile
13		Baladou	Toma Manignan	Peu facile
14	Macenta	Lohouma	Toma	Difficile
15		Zoubouroumai	Toma	Facile
16		Koya	Guerzé	Peu facile
17	N'Zérékoré	Nzao	Mano	Facile
18		Saadou	Koniyaka	Difficile
19		Gbèleye	Mano, Guéréz et Koniyaka	Difficile
20	Yomou	Kpéyata	Guerzé	Facile
21		Nona	Guerzé et Mano	Peu facile

espèce a été réalisée soit directement sur le terrain, soit par comparaison avec des spécimens conservés dans l'herbier Serg ou grâce à des flores et des ouvrages d'identification (LISOWSKI, 2009 ; BERHAUT, 1975 ; ARBONNIER, 2002).

### Constitution d'échantillons d'herbier

Sur le terrain, nous avons prélevé sur les plantes forestières de types morphologiques variés (arbre, arbuste, arbuste lianescent, arbrisseau, herbe, liane) six échantillons d'herbiers fertiles, c'est-à-dire des rameaux feuillés portant des fleurs ou des fruits. Ces parts sont destinées à l'herbier Serg et à divers herbiers répondant aux critères internationaux en Guinée, en Europe et aux États-Unis.

Les échantillons ont été séchés avec deux sources d'énergie (solaire et gaz butane). Une fois secs, ils ont été montés sur des supports d'herbiers de trois manières différentes (montage à la ficelle, montage à la plaquette de colle à papier et montage au pistolet thermocollant), puis étiquetés.

Les différentes informations (nom scientifique, nom vernaculaire, famille, date et numéro de collecte, lieu de collecte, usage, environnement) ont été saisies dans la base de données de l'herbier Serg (sous Windows Excel). Les échantillons d'herbiers ont été scannés avec un équipement Herbscan© (scanner A3 Epson inversé conçu par Andrew McRobb) qui permet d'obtenir des images de haute résolution sans abîmer les spécimens. Les scans réalisés sont précis (600 pixels par pouce et couleur 24 bits), avec une taille inférieure à 200 Mo selon les standards internationaux. Les échantillons d'herbiers montés, informatisés et numérisés sont conservés dans les armoires de l'herbier Serg et font l'objet d'une pulvérisation d'insecticide trois fois par an.

### Évaluation de la richesse spécifique et de la diversité floristique

Pour chaque village forestier, nous avons évalué la richesse spécifique (nombre d'espèces végétales, famille botanique et type végétal) et la diversité floristique (indice de Shannon) à partir des données de recensement obtenues auprès des populations rurales, complétées par celles des sorties de terrain pour l'identification et la collecte des échantillons botaniques des plantes forestières utiles.

Les variables analysées sont le nombre d'espèces végétales, le nombre d'individus par espèce et l'accessibilité d'un village à un marché urbain.

La variable calculée est l'indice de Shannon  $H'$  :

$$H' = -\sum_{i=1}^S p_i \log_2 p_i$$

avec  $p_i$  la proportion de l'espèce  $i$  et  $S$  la richesse spécifique observée.

## Résultats

### Plantes forestières utiles recensées

Au total, 333 espèces végétales distinctes ont été recensées dans les 21 villages sélectionnés en Guinée forestière (ces données sont déposées dans un entrepôt numérique Dataverse)<sup>2</sup>. Les données recensées mentionnent l'espèce, la famille, les noms vernaculaires selon les ethnies, les usages et les organes utilisés. Les 333 espèces appartiennent à 76 familles botaniques (tabl. 2), parmi lesquelles six familles présentent un nombre important d'espèces : Fabaceae (69 espèces), Euphorbiaceae (24 espèces), Rubiaceae (22 espèces), Malvaceae (dix-sept espèces), Moraceae et Poaceae (quinze espèces chacune). Ces six familles constituent le fonds végétal des flores forestières et savaniques de la Guinée forestière.

2. Liste des espèces végétales utiles recensées dans le projet Fogefo-Plus, Guinée, 2017-2020) : <https://doi.org/10.18167/DVN1/LQBWC9>

Tableau 2  
Nombre d'espèces végétales recensées pour chacune des 76 familles.

Nombre de familles	Familles	Nombre d'espèces par famille
1	Fabaceae	69
1	Euphorbiaceae	24
1	Rubiaceae	22
1	Malvaceae	17
2	Moraceae et Poaceae	15
1	Apocynaceae et Sapindaceae	10
3	Asteraceae, Combretaceae et Meliaceae	9
1	Annonaceae	7
3	Arecaceae, Marantaceae et Verbenaceae	6
2	Solanaceae	5
6	Acanthaceae, Anacardiaceae, Bignoniaceae, Phyllanthaceae, Sapotaceae et Zingiberaceae	4
5	Araceae, Asparagaceae, Ceropiaceae, Lamiaceae et Ulmaceae	3
6	Amaranthaceae, Cyperaceae, Ochnaceae, Portulacaceae, Putranjivaceae et Simaroubaceae	2
43	Apiaceae, Araliaceae, Aristolochiaceae, Balsamiaceae, Bixaceae, Boraginaceae, Burseraceae, Cannaceae, Capparaceae, Celastraceae, Chrysobalanaceae, Clusiaceae, Commelinaceae, Connaraceae, Convolvulaceae, Crassulaceae, Cucurbitaceae, Dennstaedtiaceae, Dilleniaceae, Dioscoreaceae, Flacourtiaceae, Gentianaceae, Hypericaceae, Lauraceae, Lecytidaceae, Liliaceae, Melastomataceae, Myrsticaceae, Myrtaceae, Nyctaginaceae, Olacaceae, Onagraceae, Pandanaceae, Piperaceae, Polygalaceae, Proteaceae, Rutaceae, Selaginellaceae, Smilacaceae, Timeliaceae, Urticaceae, Violaceae et Vitaceae	1

## Types morphologiques

Les 333 espèces recensées ont été classées en fonction des principaux types morphologiques (tabl. 3).

Les espèces végétales de forme arborée (143 espèces) sont les plus utilisées par les populations rurales de Guinée forestière (du fait de la physionomie végétale de la région, principalement forestière à dominance d'espèces d'arbres), suivies des espèces herbacées (60 espèces) et arbustives (58 espèces). Les arbustes lianescents (six espèces) sont peu représentés dans la flore de la région et par conséquent dans les usages.

Tableau 3  
Nombre d'espèces végétales par type morphologique.

Type morphologique	Nombre d'espèces
Arbre	143
Arbuste	58
Arbuste lianescent	6
Arbrisseau	32
Liane	34
Herbe	60

### Usages courants recensés

Nous avons identifié quatre principaux usages courants, une espèce pouvant avoir à la fois un usage médicinal (écorces ou racines), alimentaire (fruits, graines et huiles) et artisanal (feuilles ou rameaux).

Parmi les 333 espèces végétales recensées, 87 ont des usages alimentaires pour l'homme et les animaux, 256 ont des usages médicaux ou magiques, 99 sont utilisées dans l'artisanat et onze espèces servent comme plantes de haie vive.

Il est intéressant de noter qu'un grand nombre de ces espèces sont utilisées à des fins médicinales, un besoin essentiel de tout être vivant. Ceci s'explique aussi par une grande connaissance des vertus médicinales de ces plantes par les villageois, par leur facilité d'accès et leur coût minime en comparaison de celui des médicaments industriels et de la médecine dispensée en milieu urbain.

Les espèces à usage de haie vive sont celles facilement clonables par micro- ou macro-bouturage, comme *Sterculia tragacantha* Lindl., *Dracaena mannii* Baker, *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn., etc. Elles sont peu nombreuses dans la flore de cette région.

### Organes végétaux utilisés

Sept organes (feuilles, fruits, graine, racines, écorces, tiges et fleurs) sont utilisés par les populations en zone rurale de Guinée forestière en fonction des usages :

– usage alimentaire : les parties consommées des 87 espèces végétales sont les fruits (*Dialium guineense* Willd., *Adansonia digitata* L., *Pseudospondias microcarpa* (A. Rich.) Engl., etc.), les graines (*Pterocarpus santalinoides* D. C., *Ongokea gore* (Hua) Pierre, etc.) et les feuilles (*Albizia zygia* (D. C.) J. F. Macbr., *Adansonia digitata* L., *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn., etc.) ;

– usage médicinal ou magique : les parties utilisées des 256 espèces végétales sont les feuilles (*Senna tora* Roxb., *Daniellia thurifera* Bennett, etc.), l'écorce (*Aninkia polycarpa* (D. C.) Setten & Maas, *Newtonia aubrevillei* (Pellegr.)

Keay, *Nauclea pobequinii* (Pellegr.) Merr., etc.) et les racines (*Cassia sibiriana* D. C., *Nauclea latifolia* (Sm.) E. A Bruce, etc.) ;

– usage artisanal : les principales parties utilisées des 99 espèces végétales sont les tiges, les branches et les rameaux (*Ancistrophyllum secundiflorum* (P. Beauv.) G. Mann & H. Wendl., *Microdesmis keayana* J. Léonard, etc.), les feuilles (*Hallea stipulosa* (D. C.) Leroy, *Marantochloa leucantha* (K. Schum.) Milne-Redh, etc.) et les fibres (*Elaeis guineensis* Jacq., *Raphia hookeri* G. Mann & H. Wendl., etc.) ;

– usage de haie vive : la plante entière des onze espèces végétales est utilisée (*Newbouldia laevis* (P. Beauv.) Seemann ex Bureau, *Sterculia tragacantha* Lindl., etc.).

### Richesse spécifique et diversité floristique

La richesse spécifique et la diversité floristique des 21 villages forestiers ont été interprétées en fonction de leur accessibilité à un marché urbain (tabl. 4).

Les villages dont les accès à l'un des marchés urbains des sept chefs-lieux des préfectures de Guinée forestière sont difficiles (défectuosité de la route et/ou éloignement) ont des richesses spécifiques (espèces et familles) et des diversités floristiques (indice de Shannon) plus élevées et diversifiées ; ce sont respectivement les villages de : Diarakorodou (93 espèces, 36 familles et indice Shannon 4,53) dans la préfecture de Beyla ; Kondenbadou (73 espèces, 32 familles et indice Shannon 4,29) dans la préfecture de Guéckédou ; Piné (90 espèces, 38 familles et indice Shannon 4,50) préfecture de Lola ; Saadou (117 espèces, 45 familles et indice Shannon 4,76) préfecture de N'Zérékoré, et ainsi de suite sauf exception faite.

Le village de Zoboroma a, quant à lui, un accès facile au marché urbain de la préfecture de Macenta et il présente pourtant une richesse spécifique et une diversité floristique élevées (124 espèces, 44 familles et indice de Shannon de 4,82) ; cela s'explique par le fait que ce village est situé à moins d'un kilomètre de l'une des plus grandes forêts denses humides tropicales d'Afrique de l'Ouest, relativement peu dégradée : la forêt de la biosphère Ziama d'une superficie de 111 000 ha.

En revanche, les villages qui ont facilement accès à un marché urbain présentent des richesses spécifiques et des diversités floristiques (indice de Shannon) moins élevées et peu diversifiées. C'est le cas du village Bondadou (33 espèces, 23 familles et un indice de Shannon peu diversifié de 3,49) dans la préfecture de Kissidougou, du village Gobouta (38 espèces, 27 familles et un indice de Shannon de 3,63) dans la préfecture de Lola, du village Piyaro (45 espèces appartenant à 21 familles et un indice de Shannon de 3,8) et ainsi de suite.

Tableau 4  
 Comparaison de la richesse spécifique et de la diversité floristique  
 des villages forestiers de Guinée forestière.

Préfecture	Village	Nombre d'espèces	Nombre de familles	Indice de Shannon	Accessibilité à un marché urbain
Beyla	Diarakorodou	93	36	4,53	Difficile
	Famoila	53	28	3,97	Peu facile
	Piyaro	45	21	3,80	Facile
Guéckédou	Kath kama	67	32	4,20	Peu facile
	Kebali	40	24	3,68	Facile
	Kondenbadou	73	32	4,29	Difficile
Kissidou	Bondadou	33	23	3,49	Facile
	Mendou	71	31	4,26	Peu facile
	Nyandan	82	31	4,40	Difficile
Lola	Gbié	84	37	4,43	Peu facile
	Gobouta	38	27	3,63	Facile
	Piné	90	38	4,50	Difficile
Macenta	Balladou	71	35	4,26	Peu facile
	Lhouma	80	34	4,38	Difficile
	Zoboroma	124	44	4,82	Facile
N'Zérékoré	Koya	73	33	4,29	Peu facile
	Nzao	63	32	4,14	Facile
	Sadou	117	41	4,76	Difficile
Yomou	Gbèlèye	107	45	4,67	Difficile
	Kpéata	64	32	4,15	Facile
	Nona	82	38	4,40	Peu facile

Par ailleurs, quatre villages présentent des richesses spécifiques et des diversités floristiques élevées et diversifiées ; ces villages sont riverains des quatre forêts denses humides tropicales classées de Guinée forestière : Zoboroma à côté de la forêt classée de Zياما, Gbèlèye à côté de la forêt de Diécké (64 000 ha), Saadou à côté de la forêt de Béro (24 000 ha) et Gbié à côté de la forêt de la réserve intégrale de biosphère des Monts Nimba (12 540 ha).

### Une collection d'échantillons d'herbiers de plantes utiles

Au total, 878 échantillons botaniques fertiles de plantes forestières utiles ont été collectés et introduits dans la collection de l'herbier Serg. D'autres parts d'herbiers seront prochainement envoyés aux institutions suivantes : herbier HNG

(université Gamal Abdel Nasser, Conakry), herbier UZ de l'université de N'Zérékoré, herbier de l'Institut fondamental d'Afrique noire (Ifan, Dakar), herbier MO (Missouri Botanical Garden, St Louis) et herbier P (Muséum national d'histoire naturelle, Paris).

Un jeu de 1 552 données sur les plantes forestières utiles de Guinée forestière et un jeu de 375 données sur les espèces végétales du Mont Bilima Hénééré ont été constitués ; ces jeux de données ont été intégrés au Global Biodiversity Information Facility ([www.gbif.org](http://www.gbif.org)).

## Discussion

### Diversité des espèces végétales utilisées par les populations

En Guinée forestière, les populations rurales utilisent une grande diversité d'espèces végétales issues des forêts denses, forêts secondaires, jachères forestières et savanes (arborées, arbustives et herbeuses). Le nombre des espèces mentionnées par les populations dans cette étude (333 espèces) est supérieur à celui observé au Bénin par DAN (2009), dans la forêt marécageuse de Lokoli au Bénin, et par BADJARE *et al.* (2018) dans la savane sèche au Togo, qui ont respectivement dénombré 241 et 149 espèces végétales. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que notre zone d'étude est caractérisée par une formation de forêt tropicale humide qui est l'un des écosystèmes terrestres les plus diversifiés (SHEIL *et al.*, 2004 ; POORTER *et al.*, 2004).

### Usage des plantes forestières

En Guinée forestière, notre étude a recensé quatre principaux usages (médicinaux, alimentaires, artisanaux et haies vives). Ce nombre d'usages des plantes forestières est nettement inférieur à celui recensé au Bénin par HADONOU-YOVO *et al.* (2019) dans la réserve de la biosphère du Mono, à savoir huit usages (médicinaux, alimentaires, artisanaux, cordes, emballages, bois énergie, bois d'œuvre, bois de service). Cette différence s'explique par le fait que notre étude n'a pas pris en compte les usages des bois (bois d'œuvre et bois énergie). En outre, certains usages (cordage et emballage) sont considérés comme « usage artisanal » dans notre étude.

Le nombre d'espèces alimentaires (87) mentionnées par les populations dans notre étude est supérieur à celui observé au Zaïre par MOSANGO et SZAFRANSKI (1985) dans les environs de Kisangani (48 espèces végétales). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que Kisangani est une grande agglomération avec une densité élevée de population qui exerce une forte pression sur les ressources végétales.

Le nombre d'espèces médicinales (256) utilisées par les populations de Guinée forestière est nettement supérieur à celui signalé en Côte d'Ivoire par BÉNÉ *et al.* (2016) dans le département de Transua, district du Zanzan (94 espèces). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que la médecine dite « traditionnelle » est particulièrement vivante en République de Guinée. Elle est présente dans tous les villages, où elle constitue le premier recours thérapeutique des populations rurales. Elle constitue également la médecine parallèle pour tous les Guinéens, la médecine de remplacement quand le malade – et c'est souvent le cas – ne peut pas faire face au coût des médicaments importés et aussi la médecine de dernier recours si le traitement au dispensaire ou à l'hôpital semble avoir échoué. En outre, la médecine traditionnelle prospère en ville (DIALLO, 1992). En effet, les plantes médicinales constituent des ressources précieuses pour la grande majorité des populations rurales en Afrique, où plus de 80 % de cette population s'en sert pour assurer les soins de santé (JIOFACK *et al.*, 2010).

### Richesse spécifique et diversité floristique

Les terroirs des 21 villages forestiers de Guinée forestière sont caractérisés par des formations de forêts denses, forêts galeries, forêts rupicoles, forêts secondaires, jachères forestières et savanes (arborées, arbustives et herbeuses) ; ceci explique l'importance de la richesse spécifique et de la diversité floristique des villages de Guinée forestière.

Les villages situés à proximité des réserves forestières et/ou des villages dont les accès à un marché urbain sont difficiles présentent une richesse spécifique et une diversité floristique élevées. Une étude réalisée par CORREIA *et al.* (2010) sur les agroforêts à café de Guinée forestière montre également que la richesse spécifique et la diversité floristique des agroforêts augmentent avec leur proximité à la forêt naturelle.

En revanche, les villages éloignés d'une réserve forestière et/ou des villages ayant un accès facile à un marché urbain présentent une richesse spécifique et une diversité floristique moins élevées. Des études (TIFFEN *et al.*, 1994 ; BOFFA *et al.*, 2005 ; WEZEL et OHL, 2005 ; ABEBE *et al.*, 2006) montrent également que les proximités du village à un marché régional et à une route goudronnée sont des facteurs influençant la structure et la diversité arborée des systèmes agroforestiers.

## Conclusion et perspectives

Les populations rurales de Guinée forestière gèrent une gamme très variée d'espèces végétales avec une grande diversité d'usages qui participent directement ou indirectement à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Grace à l'appui financier du programme SEP2D, cette étude, première du genre en Guinée forestière, a été menée à bien et a permis de recenser et d'identifier par leurs noms scientifiques et vernaculaires 333 espèces végétales et leurs usages principaux. Elle se poursuivra par une enquête approfondie auprès des tradipraticiens, artisans, chasseurs, pêcheurs et forgerons, afin de connaître les différentes méthodes d'utilisation et les savoirs traditionnels associés, et par une étude économique qui estimera la part autoconsommée de ces produits et celle vendue localement ou sur les marchés urbains en Guinée forestière.

## Remerciements

Les auteurs remercient le programme SEP2D, ses animateurs, les bailleurs et institutions partenaires (Irag, UZ, DNEF, Cirad et IRD) qui ont permis la réalisation de cette étude et contribué à son succès. Ils sont particulièrement redevables aux habitants des vingt-et-un villages forestiers pour leur bon accueil et leur collaboration aux enquêtes et aux opérations de terrain.

## Références bibliographiques

- ABEBE T., WIERSUM K. F., BONGERS F., STERCK F., 2006**  
« Diversity and dynamics in home gardens of southern Ethiopia, Chapter 8 ». In Kumar B. M., Nair P. K. R. (eds): *Tropical homegardens: a time-tested example of sustainable agroforestry*. Springer, Dordrecht : 123-142.
- ARBONNIER M., 2002**  
*Arbres, arbustes et lianes des zone sèches de l'Afrique de l'Ouest*. Cirad, Montpellier, MNHN, Paris, 573 p.
- BADJARE B., KOKOU K., BIGOU-LARE N., KOUMANTIGA D., AKPAKOUMA A., ADJAYI M. B., ABBEY G. A., 2018**  
Étude ethnobotanique d'espèces ligneuses des savanes sèches au Nord-Togo : diversité, usages, importance et vulnérabilité. *Biotechnol. Agron. Soc. Environ.*, 22 (3) : 152-171. [en ligne] <https://popups.uliege.be/:443/1780-4507/index.php?id=16487>
- BASILEVSKAIA V., 1969**  
*Plantes médicinales de Guinée*. Vol. 1, 270 p.
- BÉNÉ K., CAMARA D., FOFIE N'G., BRA Y., KANGA Y., YAPI A. B., YAPO Y. C., AMBE S. A., ZIRIHI G. N., 2016**  
Étude ethnobotanique des plantes médicinales utilisées dans le département de Transua, district du Zanzan (Côte d'Ivoire). *Journal of Animal & Plant Sciences*, 27 (2) : 4230-4250.
- BERHAUT J., 1975**  
*Flore illustrée du Sénégal. Dicotylédones. Tome 4 : Ficoïdées à légumineuses*. Gouvernement du Sénégal, Dakar, 625 p.
- BERTHOMÉ J., BOSCH P. M., DARDE C., 1999**  
*Étude de capitalisation sur les dynamiques d'organisation paysanne en Guinée*. Cirad-Tera, Montpellier, 250 p.
- BOFFA J-M., TURKOMURUGYENDO L., BAMEKOW-LILLES J. P., KINDT R., 2005**  
Enhancing farm tree diversity as a means of conserving landscape-based biodiversity: insights from the Kigezi highlands SW Uganda. *Mountain Research for Development*, 25 : 212-217.

**BOULVERT Y., 2003**

Guinée : carte morphopédologique à l'échelle de 1/500 000. Feuille est. IRD Éditions, Marseille.

**CARRIERE M., 2000**

Flore de Guinée : appellations vernaculaires et usages traditionnels de quelques plantes. 70 p. [en ligne] [www.ethnopharmacologia.org/prelude2020/pdf/biblio-hc-32-carriere.pdf](http://www.ethnopharmacologia.org/prelude2020/pdf/biblio-hc-32-carriere.pdf)

**CORREIA M., DIABATÉ M., BEAVOGUI P., GUILAVOGUI K., LAMANDA N., FORESTA H. (de), 2010**

Conserving forest tree diversity in Guinée Forestière (Guinea, West Africa): the role of coffee-based agroforests. *Biodiversity and Conservation*, 19 (6) : 1725-1747.

**DAN C., 2009**

Études écologique, floristique, phytosociologique et ethnobotanique de la forêt marécageuse de Lokoli. Thèse de doctorat, université libre de Bruxelles.

**DIALLO Y., 1992**

La médecine traditionnelle en République de Guinée. *Orstom Actualités*, (36) : 9-12.

**DIAWARA D., 2001**

Situation des ressources génétiques forestières de la Guinée. Note thématique FGR/14F, département des Forêts, FAO, Rome, 27 p.

**EZEIBO E. E., MATSSON L., 2010**

Contribution of non-timber forest products to livelihoods of communities in southeast Nigeria. *International Journal of Sustainable Development & World Ecology*, 17 (3) : 231-235.

**HADONOU-YOVO A. G., HOUSSOU L. G., LOUGBEGNON T. O., ADEBI Y., SANNI SINASSON G. K., FIFONSI SEMEVO D., LANGE U., BOKO M., 2019**

Diversité et formes d'utilisation des espèces ligneuses de la réserve de biosphère du Mono (Bénin). *VertigO*, 19 (2).

**JIOFACK T., FOKUNANG C., GUEJJE N., KEMEYZ V., FONGNZOSSIE E., NKONGMENECK B. A., MAPONGMETSEM P. M., TSABANG N., 2010**

Ethnobotanical uses of medicinal plants of two ethnoecological regions of Cameroon. *International Journal of Medicine and Medical Sciences*, 2 (3) : 60-79.

**LARRAT M., 1939**

Médecine et pharmacie indigènes : trypanosomiasés et piroplasmoses. *Bull. Serv. Zoot. Epizoot.*, 2 : 55-70.

**LISOWSKI S., 2009**

Flore (angiospermes) de la République de Guinée. 1<sup>re</sup> partie (texte). Jardin botanique national de Belgique, Meise, 517 p.

**MANGAMBU M., VAN DIGGELEN R., MWANGA J. C., NTAHOBAVUKA H., MALAISSE F., ROBBRECHT E., 2012**

Étude ethnobotanique, évaluation des risques d'extinction et stratégies de conservation aux alentours du parc national de KahuziBiega en R. D. Congo. *International Journal of Tropical Ecology and Geography*, 36 (1/2) : 137-158.

**MOSANGO M., SZAFRANSKI F., 1985**

Plantes sauvages à fruits comestibles dans les environs de Kisangani (Zaire). *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, 32 : 177-190.

**POBEGUIN H., 1912**

Les plantes médicinales de la Guinée. Augustin Challamel éditeur, Paris, 85 p.

**POORTER L., BONGERS F., KOUAME F. N., HAWTHORNE W. D., 2004**

Biodiversity of West African forests: an ecological atlas of woody plant species. Cabi Publishing, Pays-Bas, 521 p.

**RAULIN H., 1967**

La dynamique des techniques agraires en Afrique tropicale du Nord. Éditions du CNRS, Paris, 202 p.

**SHEIL D., PURI R. K., BASUKI I., VAN HEIST M., WAN M., LISWANTI N., SARDJONO M. A., SAMSOEDIN I., SIDIYASA K., PERMANA E., ANGI E. M., GATZWEILER F., JOHNSON B., WIJAYA A., 2004**

À la découverte de la biodiversité, de l'environnement et des perspectives des populations locales dans les paysages : méthodes pour une étude pluridisciplinaire du paysage. Center for International Forestry Research (Cifor), Bogor. 97 p.

**THEILADE I., HANSEN H. H., KROG M., RUFFO C. K., 2007**

Use values and relative importance of trees to the Kaguru people in semi-arid Tanzania. Part II: Woodland species. *Forests, Trees and Livelihoods*, 17 (2) : 109-123.

**TIFFEN M., MORTIMORE M., GICHUKI F., 1994**  
*More people, less erosion. Environmental recovery in Kenya.* African Center for Technology Studies, Nairobi, 311 p.

**WEZEL A., OHL J., 2005**  
Does Remoteness from urban centres influence plant diversity in homegardens and Swidden fields? A case study from the Matsigenka

in the Amazonian rain forest of Peru. *Agroforestry Systems*, 65 (3) : 241-251.

**ZERBO P., MILLOGO-RASOLODIMBY J., NACOLMA-OUEDRAOGO O. G., VAN DAMME P., 2011**  
Plantes médicinales et pratiques médicales au Burkina Faso : cas des Sanan. *Bois et forêts des tropiques*, 307 (1) : 41-53.

Éditeurs scientifiques

J.-P. Profizi, S. Ardila-Chauvet, C. Billot, P. Couteron,  
M. Delmas, T. M. H. Diep, P. Grandcolas, K. Kokou,  
S. Muller, A. S. Rana, H. L. T. Ranarijaona, B. Sonke

# Biodiversité des écosystèmes intertropicaux

Connaissance,  
gestion durable et valorisation



# Biodiversité des écosystèmes intertropicaux

Connaissance, gestion durable  
et valorisation

Éditeurs scientifiques

Jean-Pierre PROFIZI, Stéphanie ARDILA-CHAUVET, Claire BILLOT,  
Pierre COUTERON, Maité DELMAS, Thi My HANH DIEP,  
Philippe GRANDCOLAS, Kouami KOKOU, Serge MULLER,  
Anshuman Singh RANA, Hery Lisy Tiana RANARIJAONA, Bonaventure SONKE

*Cet ouvrage est une contribution du programme  
« Sud Expert Plantes Développement Durable » (SEP2D).  
Il a bénéficié du soutien de Agropolis Fondation.*

**IRD Éditions**

INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Collection Synthèses

Marseille, 2021

Photo 1<sup>re</sup> de couverture

© IRD/R. Oslisly – Forêt galerie dans le parc national de la Lopé, Gabon.

Photo 4<sup>e</sup> de couverture

© IRD/G. Villegier – Fruits de *Coffea liberica*, espèce endémique d'Afrique de l'Ouest, introduite à La Réunion.

**Citation requise :**

PROFIZI J.-P. et al. (éd.), 2021 : *Biodiversité des écosystèmes intertropicaux. Connaissance, gestion durable et valorisation*. Marseille, IRD Éditions, coll. Synthèse, 784 p.

**Coordination fabrication**

IRD/Catherine Guedj

**Préparation éditoriale**

Agropolis Production/Isabelle Amsallem

**Mise en page**

Desk (53)

**Maquette de couverture**

IRD/Michelle Saint-Léger

**Maquette intérieure**

IRD/Pierre Lopez

La loi du 1<sup>er</sup> juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contre-façon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

**© IRD, 2021**

ISBN papier : 978-2-7099-2938-7  
ISSN : 2431-7128

ISBN PDF : 978-2-7099-2939-4  
ISBN epub : 978-2-7099-2940-0